



# Activités domestiques non rémunérées

## Editorial



Dans les pays en développement comme le Mali, le travail domestique revêt une importance toute particulière en ce sens qu'il peut permettre aux ménages, surtout les plus pauvres, de se procurer hors marché des biens et services de nature à augmenter leur consommation et donc leur bien-être. Mais malheureusement, le travail domestique n'est pas pris en compte dans le système de comptabilité nationale alors que sa valorisation et sa prise en compte pourrait avoir comme effet de réduire légèrement les inégalités entre catégories sociales et de permettre un "rattrapage",

même faible, du niveau de vie moyen de la part des ménages les plus pauvres.

Le travail domestique peut être délimité dans un périmètre restreint quand il s'agit des activités au cœur du travail domestique (e.g. ménage, vaisselle, lessive, repassage, courses, cuisine, surveillance et accompagnement des enfants, gestion du ménage, etc.), toutes pouvant être déléguées et pour lesquelles il existe des substituts marchands. Le concept est délimité dans un périmètre médian quand il inclut, en dehors de celles du périmètre du périmètre restreint, les activités productives et déléguables mais davantage exécutées pour du loisir e.g. couture, bricolage, jardinage, chasse et pêche, courses, jeux et autres interactions avec les enfants. Dans un périmètre extensif, la notion s'étend à des activités comme les soins aux animaux de compagnie.

Massa Coulibaly

## Introduction

Le niveau de vie des ménages dépend certes de leurs revenus mais aussi de ce qu'ils vont acheter ou non avec ces revenus, or le travail domestique les dispense d'acheter sur le marché et donc leur procure du bien-être sans que cela soit comptabilisé, ce qui est un problème. Le travail non rémunéré se distingue de l'emploi qui requiert une rémunération et surtout du loisir par le critère de tiers en ce sens qu'un tiers peut, contre rémunération, exécuter l'activité domestique considérée alors que le loisir est tel que le bénéfice revient à celui qui l'exécute et non à celui qui l'aurait embauché comme la lecture.

### 1. Délimitation et facteurs explicatifs

Les activités domestiques retenues pour l'analyse sont les études (non évaluée), l'entretien du ménage, la préparation de repas, la coupe et ramassage de bois, la recherche d'eau, la garde des enfants, les soins à d'autres membres du ménage et les activités de réparation du logement. Les activités sociales, les activités associatives et les autres activités domestiques sont aussi analysées, mais non évaluées. Plusieurs facteurs expliquent la participation et l'intensité de cette participation au travail domestique. On constate généralement, surtout dans les pays en développement, que les femmes y participent plus que les hommes. La profession "ménagère" consacre le fait que "la femme, alors même qu'elle aiderait son mari dans sa profession, devra être classée à la famille, à moins qu'elle n'ait elle-même une profession distincte" (Dussuet, 2009).

Les personnes de 6 ans et plus mènent des activités domestiques dans des proportions différenciées selon la région et le milieu de résidence, selon le lien de parenté avec le chef de ménage, le décile de revenu, l'âge, le statut matrimonial et le niveau d'éducation. Ces taux sont aussi différenciés selon la nature de l'activité domestique. Le nombre total de personnes de 6 ans et plus participant aux activités domestiques est d'environ 13.85 millions, inégalement réparti entre hommes (49%) et femmes (51%) et entre activités domestiques. Le taux de participation dans les activités, prises individuellement, varie d'un minimum de 5% pour les activités associatives à un maximum de 38% pour l'entretien du ménage, en passant par les soins à d'autres (6%), la réparation du logement (7%), la coupe et ramassage de bois (19%), la garde des enfants (19%), les activités sociales (20%), les études (25%), la recherche d'eau (29%), la préparation de repas (30%) et les autres activités domestiques (8%). Le taux de participation des femmes est généralement supérieur à celui des hommes à l'exception des études, 23% contre 27%, de la réparation du logement, 4% contre 10%, des activités sociales, 20% contre 21% et des activités associatives, 5% contre 6%.

### 2. Répartition spatiale

Par région, il ressort que Sikasso (18%) a la plus grande part dans l'ensemble des personnes de 6 ans et plus exerçant au moins une activité domestique. Sikasso est suivie de Koulikoro (17%), Ségou (16%) et Mopti (14%). La région de Kayes et le district de Bamako arrivent ensuite avec la même part de cette population, 13% chacune. Les régions de Tombouctou (5%) et de Gao (4%) ont les plus faibles parts de personnes (6 ans et plus) menant des activités domestiques. Les actifs domestiques sont composés de trois quarts (74%) de ruraux et d'un quart d'urbains également répartis entre Bamako (13%) et autre urbain (13%). La structure par statut matrimonial des actifs domestiques montre la prédominance des

monogames (32%) devant les célibataires (24%) et les polygames. Il faut noter que le statut matrimonial ne concerne pas les moins de 12 ans qui représentent le quart des actifs domestiques (25%). La quasi-totalité (97%) des actifs domestiques ont au plus le niveau primaire, 63% sans aucun niveau d'instruction et 34% de niveau primaire. Les niveaux secondaire et supérieur constituent moins de 4% de cette catégorie de personnes.

Les activités sociales sont préférentiellement menées par les habitants de Tombouctou (54%), les chefs de ménages (42%) et les personnes de niveau secondaire professionnel (42%) et de niveau supérieur (39%). Par contre, les 6-14 ans (3%), les domestiques (4%) et les personnes du décile le plus pauvre (8%) sont moins susceptibles de mener des activités sociales. La répartition homme-femme des actifs domestiques ne varie pas beaucoup d'une région à l'autre, d'un milieu à l'autre ou d'un décile à l'autre.

### **3. Répartition sociodémographique**

La proportion de femmes varie selon le lien de parenté, le groupe d'âge, le statut matrimonial et le niveau d'éducation. Les femmes actives domestiques sont ainsi moins nombreuses que les hommes actifs domestiques parmi les chefs de ménage (7%) et les enfants de chef de ménage (39%), tout le contraire dans la répartition homme-femme des autres liens avec le chef de ménage. De même, les femmes pèsent moins que les hommes parmi les 6-14 ans (46%), les plus de 40 ans (46%), les célibataires (38%), les moins de 12 ans (47%), les actifs domestiques de niveau primaire (46%), de niveau secondaire général (31%) et professionnel (38%) et de niveau supérieur (24%). Dans les études, les taux de participation les plus élevés sont pour les 6-14 ans (56%), les personnes en union libre (56%) et les personnes de niveau primaire (56%) et les plus faibles taux pour les chefs de ménage, les conjoints, les plus de 40 ans, les monogames et les polygames avec des taux de participation entre 1% et 2%. Pour l'entretien du ménage, ce sont les conjoints (89%), les personnes non apparentées (81%) et les domestique (71%) qui ont les taux les plus élevés contrairement aux chefs de ménages (10%), aux personnes de niveau supérieur (16%) et aux moins de 12 ans (19%). Dans la préparation de repas, les personnes les plus actives sont les conjoints (87%), les personnes non apparentées (73%), les polygames (56%) et les domestiques (53%), tout le contraire des chefs de ménage (6%), des 6-14 ans (7%), des pères/mères du chef de ménage (11%) et des enfants du chef de ménage (13%).

Les taux de participations à la coupe et ramassage de bois sont les plus élevés pour les conjoints (38%), les polygames (30%) et les plus bas pour les personnes des niveaux secondaire général (1%), secondaire professionnel (3%) et supérieur (3%) ainsi que pour les urbains (5%), les pères/mères (8%), les moins de 12 ans (8%) et pour les chefs de ménage eux-mêmes (9%). Dans la recherche d'eau, les conjoints (62%), les personnes non apparentées au chef de ménage (54%), les polygames (42%) et les habitants de la région de Ségou (42%) ont les taux de participation les plus élevés. Les faibles taux sont pour les personnes de niveau secondaire ou plus (7% au secondaire général, 11% au secondaire professionnel et 4% au supérieur), les chefs de ménages (4%) et les habitants du district de Bamako (8%). Les conjoints (42%), les domestiques (30%) et les polygames (30%) ont les plus grands taux de participation à la garde des enfants, contrairement aux habitants de Gao (3%), aux personnes en union libre (4%) et au décile le plus pauvre (8%). Les personnes non apparentées aux chefs de ménage (18%), les habitants de Mopti (13%) et les conjoints (12%) participent plus souvent aux soins à d'autres, comparativement aux 6-14 ans (1%), aux personnes en union libre (1%) et aux habitants de la région de Gao (1%). La réparation du

logement est plus souvent l'œuvre des habitants de la région de Tombouctou (25%), des personnes non apparentées aux chefs de ménages (19%) et des chefs de ménages eux-mêmes (17%). C'est tout à fait le contraire pour les habitants de Koulikoro (1%) et Gao (1%), des personnes en union libre (1%) et du décile le plus pauvre (2%).

A l'exception des études, de la réparation et des activités associatives qui reviennent plus aux hommes, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à mener des activités domestiques avec des écarts plus ou moins importants. Les écarts les plus importants en faveur des femmes s'observent pour l'entretien du ménage, la préparation des repas, la coupe et le ramassage de bois, la recherche d'eau et la garde des enfants. A quelques exceptions près, les répartitions homme-femme dans les régions vont globalement dans le même ordre que dans l'ensemble. Par milieu de résidence, la répartition homme-femme va dans le même sens que l'ensemble pour toutes les activités. Tout au plus, on observe un creusement de l'écart sans que l'ordre de grandeur entre les 2 sexes ne soit inversé.

Les chefs de ménages hommes sont plus fréquents à travailler à domicile comparativement à leurs homologues femmes et cela quelle que soit l'activité sauf pour la préparation de repas et la recherche d'eau. Pour les conjoints, c'est 100% de femmes dans tous les cas. Les enfants du chef de ménage qui mènent des activités domestiques sont plus souvent des garçons à l'exception de 4 activités (entretien du ménage, préparation de repas, recherche d'eau, garde des enfants) dans lesquelles la proportion de filles est plus élevée. Les mères du chef de ménage sont proportionnellement plus nombreuses que les pères à travail à domicile sans rémunération. Parmi autre parent, autre non parent et les domestiques, les femmes pèsent plus que les hommes dans le travail à domicile non rémunéré, quelle que soit l'activité considérée.

Pour les personnes sans aucun niveau d'instruction, la répartition homme-femme des personnes exerçant une activité domestique non rémunérée est similaire à celle de l'ensemble, probablement en raison du poids important de cette catégorie de personnes dans la population. A l'exception des activités d'étude, de réparation de maison et associatives, les femmes sont toujours plus nombreuses que les hommes à exercer les autres activités.

Au primaire, les femmes sont encore plus fréquentes que les hommes dans toutes les activités à l'exception des études, la réparation de maison, les activités sociales et les activités associatives. La même situation se présente au secondaire général avec comme exception les études, la coupe et le ramassage de bois, la réparation de maison, les activités sociales, les activités associatives et les autres activités domestiques. Au secondaire professionnel et au supérieur, la proportion de femmes est encore plus grande que celle des hommes dans toutes les activités avec comme exception, dans les 2 cas, les études, les soins à d'autres, la réparation de maison, les activités sociales, les activités associatives et les autres activités domestiques.

## **Conclusions**

Le travail domestique est d'une grande importance dans le pays, que ce soit en termes du temps consacré aux activités domestiques ou en termes de la valeur totale équivalente, estimée selon différentes méthodes. Il ressort que le travail domestique repose essentiellement sur les femmes qui non seulement y consacrent plus de temps, 10 fois plus d'heures, mais aussi ont des taux de participation à ces activités plus élevés.